

SALLE POLYVALENTE DE LA RENAUDIE

LIEU COMMUN PARTAGE AU COEUR D'UN BOURG RURAL

FABRIQUES ARCHITECTURES PAYSAGES
COMMUNE DE LA RENAUDIE

PROGRAMME Construction d'une salle commune

MAÎTRISE D'OUVRAGE Commune de la Renaudie

MAÎTRISE D'OEUVRE FABRIQUES Architectures Paysages, ECIB, BETMI, AVP INGENIERIE

ENTREPRISES Dauphin - Démolition / Fernandez - maçonnerie béton armé / Veyrière - charpente / Genvrier - Menuiseries extérieures / ECB- Etanchéité / Girard - Menuiseries intérieures / EGP - Plâtrerie peinture / Archimbault - Carrelage Faïence / Cuisson - métallerie / Louvet - Plomberie chauffage VMC / MTEI - Electricité - cournts faibles

MISSION BASE EXE

MONTANT DE TRAVAUX 630 000,00 € HT

COÛT AU M² 2065 HT/m², compris aménagements extérieurs

DATE RÉCEPTION Novembre 2019



LIEU COMMUN

Ce qui nous a plu dans ce projet c'est qu'au départ, il y avait tous les ingrédients d'un projet banal, une salle polyvalente en bord de bourg, un thème classique et récurrent des campagnes françaises, dépréciant souvent les entrées de village avec des équipements sur dimensionnés. Un concours était organisé, ce qui ne faisait que renforcer notre intérêt pour le projet et son contexte. Nous avons été invités ensuite à participer au concours et la visite de site a été engageante car les intentions étaient vertueuses. La construction est en bord de bourg oui, mais elle a la responsabilité de s'inscrire avec intelligence sur une parcelle très contrainte, étirée, coincée entre un rocher et une route départementale au-dessous, et entre le grand paysage vaste et généreux, que l'on ne voit peu depuis le centre bourg, et le coeur du village dense, minéral et articulé.

Le projet s'est dessiné de soi, en exploitant au maximum les atouts et attraits du site. Un mur de soutènement fort vient structurer la limite avec la route départementale et créer une plate forme en balcon sur le paysage.

Un grand auvent s'avance sur la place du monument et de église, il est vaste et permet de s'abriter et d'installer des tables lors de grandes manifestations villageoises. Il est en lien avec la cuisine qui donne sur le bar et sur cet espace, permettant par un jeu de redents de positionner discrètement le camion des traiteurs au plus proche de l'entrée, sans gêner les flux du public.

A l'intérieur, un premier sas permet d'accéder à l'espace des sanitaires, utilisable de manière indépendante pour les randonneurs ou des manifestations d'extérieur. Puis se trouve le bar et son comptoir et s'ouvre ensuite la grande salle polyvalente. Entre les deux, des panneaux de bois coulissants offrent une possibilité de séparation, pour utiliser le bar seul, le bar et la salle de manière indépendante ou les deux ensembles.

La grande salle est en surplomb sur le paysage, de grandes baies vitrées apportent la chaleur en hiver, elles sont protégées par des brises soleils orientables pour l'été. Elle est un espace collectif en lien complet avec son territoire, un lieu commun qui donne l'impression d'être projeté ensemble dans le paysage, de se l'approprier et de le vivre en groupe depuis le centre bourg. Dans le prolongement de la salle un espace extérieur lui aussi en balcon cadre sur les constructions proches, composées d'un bâtiment artisanal simple, silhouette que les ouvertures vitrées reprennent avec simplicité.



Du côté de l'entrée, se trouve la chaufferie et sa chaudière bois bûche, le stockage du bois est assuré sous le auvent d'entrée, avec les tas de bois qui sont exposés et deviennent une fierté collective, en hommage au savoir faire local des habitants montagnards qui savent entreposer leur bois pour l'hiver.

Pour ce projet, les valeurs communes sont donc développées avec soin, d'abord pour les usages, avec une gradation et une polyvalence et modularité d'emploi de cet équipement communal, qui devient ainsi une maison pour tous, une sorte de couteau suisse que chacun peut utiliser à sa guise et qui en ce sens, fédère les usages et la vie villageoise.

La question des ressources et de leur gestion collective est aussi portée durablement, avec la mise en place d'une chaudière bois bûche, qui impose d'utiliser une ressource ultra locale avec le bois de chauffe et de faire en sorte que le foyer, la mise en charge et le maintien des réserves soit assuré de manière collective et partagée, entre les habitants.

Dans ce projet, la consommation énergétique est noble et selon l'adage, avec l'usage de bois bûche, le bois réchauffe sept fois et crée donc un lien concret avec l'animation villageoise. La surisolation du projet et la mise en oeuvre de simulations thermodynamiques précises a permis d'envisager que les apports calorifiques soient très faibles, ce qui renforçait l'intention d'usage du bois bûche car peu contraignant malgré tout.

Enfin, c'est un projet hommage au paysage, avec une vue ouverte et puissante sur les monts du Forez et ceux du Livradois, vue que les villageois connaissaient peu et qui après un an d'utilisation, les surprend encore.

Pour l'inauguration, un concours de belote était organisé et il était plaisant de voir, qu'au bout de 8 heures d'utilisation et au bout de la nuit, tout le monde avait l'impression d'avoir toujours été là, comme si cette maison commune avait toujours existée.



REMPLOI ET RESSOURCES LOCALES

Le projet se fonde sur un rapport concret au territoire aussi pour les ressources mises en oeuvre et employées dans la construction. Cela a nécessité du temps, l'ajustement des marchés publics, la connaissance et développement de savoirs faire traditionnels et de pointe, la mise au point répétée et modifiée en fonction des circonstances de dossiers de subventions pour porter un projet engagé et volontaire.

Le projet maximise l'usage du bois, avec la mise en oeuvre de bois très local, de provenance de 50km maximum du site de projet. L'équipe chargée du projet a fait le choix après visite de scieries locales, d'imposer une co-traitance entre charpentier et scieur, et de pouvoir vérifier les distances parcourues pour la seconde transformation du bois. Les réponses apportées ont permis de mettre en oeuvre des porteurs et dalles bois lamellé collé, sciés et produits à 40km du site de projet. Les bardages sont issus de mélèze des forêts du Haut Forez tout proche.

Les menuiseries extérieures, en mélèze et aluminium, sont elles aussi fabriquées avec des montants fabriqués et sciés à moins de 70km. Pour les menuiseries intérieures, le douglas, le hêtre pour les montants coupe feu, sont aussi issus de filières locales. L'isolation provient aussi d'une fabrication locale de bois chanvre, à 70km.

Au-delà de l'intégration de matériaux locaux visant au développement des filières de production durables locales, une stratégie de réemploi a été mise en oeuvre, pour l'ensemble des matériaux de remblaiement tout d'abord, puis par la mise en oeuvre de la pierre issues de la démolition du bâtiment présent initialement sur la parcelle. Cette disposition a imposé une relation poussée entre l'entreprise en charge de la démolition et la maçon, qui a pris tout le soin de sélectionner les pierres, de les trier et de les préparer, les jours d'intempéries où il ne pouvait travailler sur le chantier. Il s'agit là de la mise en oeuvre du patrimoine local avec simplicité et élégance, en mettant en vitrine un savoir faire local traditionnel et en rendant ainsi fier l'entreprise et les ouvriers qui ne jettent pas mais prennent soin à réutiliser un matériau noble. Le bâtiment démolé était une ancienne école qui avait des failles structurelles et sa reconstitution, ou plutôt son réemploi sur les façades de la salle commune renforce ainsi le lien fort qui unit ce nouvel équipement au patrimoine vivant du village et anoblit aussi l'acte de construction.

Dans sa structuration, son montage, son résultat, il s'agit donc d'un projet frugal et pionnier, qui agit avec simplicité, respect et une forme d'évidence et d'inscription naturelle dans le tissu du bourg et son histoire. Le projet s'étire dans le paysage, reprend les codes d'inscription du bourg dans sa pente et au-delà dessine en creux, par son auvent et les tympans de ses extrémités, une dimension domestique, qui apparaît lorsque le soir la salle est animée et vivante. Elle est un balcon collectif ouvert sur un bien commun, le paysage et réinterprète avec force et singularité un thème trop courant de la France rurale, la salle polyvalente en entrée de bourg mais ici, avec densité, économie d'espace, lien avec le tissu urbain, usage de ressources durables et locales et réemploi de matériaux présents sur place, réinstallés sur site.

De manière polysémique, dans le temps de sa conception, de sa construction et de son vécu, la salle commune de la Renaudie est donc une maison collective qui fédère et anime un petit bourg rural dynamique, en amplifiant son attractivité culturelle et touristique.

Bibliographie

Revue Architecture et Territoires - https://issuu.com/architectes-aura/docs/a_t_75_bd



